

[Text]

felt that it was really an oversight, that the government really did not intend to take this one group, that it was an overall legislation. That is one of the reasons I started to write you and I felt comfortable in trying to come before you, because they seemed to indicate that it was just a matter of putting it into the right slot as opposed to really making major changes.

**Mr. Langdon:** We talked about the export tax question the other night. Have you talked with Finance about that issue as well, and did they have as tidy a solution to suggest?

**Ms Ainsley:** I actually have not. It was brought to my attention just in the last week or so. I had no idea in reading through that it applied to exports, but when I realized it did I could see that there were serious implications. Art is really sold on an international basis, and the prices have to remain international. If I have work from a Czechoslovakian artist I am representing and I then sell it to an American, there is no way they are going to pay 7% more from me—they would choose to buy it somewhere else in the world—and there is no way I could absorb the cost.

So again it would have very profound effects on the export of art, and I am open to say that at least a third of my business is exporting out of the country and that would be a very difficult part of my business to lose. But I feel I would lose it if people literally had to pay 7% more to buy from me than from a New York or a Swiss gallery.

**Mr. Langdon:** I know that Blake and Sean were both looking at this question after the testimony we heard the other night. I wonder if you had some solutions that appeared probable.

**Mr. Murray:** We had some ideas and it seemed to us that there are some hardship situations. You have to differentiate between when you are being penalized—and I think that section has the potential to penalize an art gallery—and when there is simply a recapture of effectively a credit, which, if you did not recapture it, would be a subsidy.

You will recall from the evidence that we are talking about different fact situations, and the conclusion or the upshot of it seems to be that it would be appropriate to recapture an imputed tax credit. Where, for example, a non-registrant sold to a dealer and there is this notional credit, it is appropriate to recapture that credit.

Where it produces an inappropriate result would be, for example, if the art were imported and tax was paid at the time of importation and a credit is claimed but actual tax is paid at the time of importation and then subsequently the art is exported and you levy a recapture tax. There it does not make any sense. You have effectively taxed the flow of the goods in and out of Canada.

So the kind of thing we have been thinking about is whether it is possible to cut down the recapture tax to

[Translation]

s'agissait d'une omission et que le gouvernement n'avait pas vraiment l'intention de nous traiter différemment. C'est l'une des raisons pour lesquelles je vous ai écrit, et si je n'ai pas hésité à venir vous voir, c'est parce que le ministère semble dire qu'il s'agissait seulement d'apporter une rectification mineure.

**M. Langdon:** L'autre soir, nous avons parlé de la taxe à l'exportation. En avez-vous également discuté avec le ministère des Finances et avait-il une solution aussi bonne à suggérer?

**Mme Ainsley:** En réalité, je ne l'ai pas fait. Je n'ai eu connaissance de ce problème qu'il y a une huitaine de jours. Je n'avais pas la moindre idée que cela s'appliquait aux exportations, mais quand je m'en suis rendu compte, j'ai vu que cela risquait d'avoir de graves répercussions. Les oeuvres d'art se vendent sur le marché international, et les prix doivent demeurer concurrentiels. Si j'ai une oeuvre d'un artiste tchécoslovaque, que je représente, et si je la vends à un Américain, il ne voudra jamais me payer 7 p. 100 de plus. Il préférera l'acheter dans un autre pays, et je ne serai pas en mesure de rentrer dans mes frais.

Par conséquent, cela aurait de graves répercussions sur les exportations d'oeuvres d'art, et je peux dire que les exportations représentent au moins le tiers de mes activités. Ce serait donc une grosse perte pour mon entreprise. Je perdrais certainement ce marché si les gens devaient payer 7 p. 100 de plus pour m'acheter une oeuvre plutôt qu'à une galerie de New York ou de Suisse.

**M. Langdon:** Je sais que Blake et Sean ont tous les deux étudié la question après le témoignage que nous avons entendu l'autre soir. Je voudrais savoir si vous avez trouvé des solutions.

**M. Murray:** Il nous a semblé que, dans certaines circonstances, la taxe pose des difficultés. Il faut établir une distinction entre les circonstances où la taxe pénalise l'entreprise—et je pense que cet article peut effectivement pénaliser une galerie d'art—et celles où il s'agit simplement de recouvrer un crédit, faute de quoi ce crédit deviendrait une subvention.

Il ressort des témoignages que nous nous trouvons devant des situations différentes. En conclusion, il semble souhaitable de recouvrer un crédit de taxe imputé. Par exemple, lorsqu'une personne qui n'est pas enregistrée vend une oeuvre à un marchand, il est normal de recouvrer le crédit qui est imputé.

Ce ne serait pas souhaitable si, par exemple, l'oeuvre était importée, si la taxe était acquittée au moment de l'importation et le crédit, demandé, et si l'oeuvre d'art était ensuite exportée et de nouveau taxée. Ce ne serait pas du tout logique, car les marchandises seraient taxées à leur entrée et à leur sortie du pays.

Par conséquent, nous avons essayé de voir s'il était possible de récupérer uniquement le crédit pour taxe